

• Réalisé avec un petit budget

«Meatballs» a rapporté \$40 millions déjà

6-12-H
TORONTO (PC) — Meatballs est un film canadien à petit budget, mais il a exactement l'effet que ses producteurs en attendaient: il rapporte beaucoup d'argent.

Le film, qui raconte la vie quotidienne dans un camp d'été sans discipline, n'a coûté que \$1.6 million, mais les investisseurs canadiens qui en ont financé le tournage avaient déjà récolté des profits intéressants, avant même que le film soit montré au public.

Meatballs a été vendu à Paramount pour \$3.8 millions, pour être distribué aux États-Unis. C'est une des avancées les plus considérables à être faites pour un film indépendant, dit le directeur Ivan Reitman.

Le film a fait un revenu brut de \$1.4 million pendant sa première semaine à New York, a dit un porte-parole de Paramount et a rapporté \$40 millions à ce jour. C'est énorme, mais ce n'est pas la première fois que M. Reitman connaît un gros succès commercial. Le film Animal House, dont il était le co-producteur avait fait un revenu brut de \$120 millions, une des plus fortes sommes rapportées par un film dans toute l'histoire du cinéma.

Autres ressemblances

Et malgré ce qu'en disent MM. Reitman et

Goldberg, les points de ressemblances de Meatballs avec Animal House ne s'arrêtent pas aux aspects financiers. Les vedettes des deux films viennent de l'émission Saturday Night Live — Bill Murray dans le plus récent; dans les deux films il y a un groupe qui cherche à concurrencer des snobs bourgeois; dans les deux également il y a un «petit gros» et un «braillard» peu dégourdi, et tout ce monde, de la même façon, s'amuse à jouer des tours pendables et se vautre dans la nourriture.

«Nous savions qu'on comparerait Meatballs à Animal House», a déclaré M. Reitman au cours d'une récente interview. Nous avons fait notre possible pour le faire différent. Mais il y a une limite aux conflits qu'on peut décrire dans un film.»

La vedette, Bill Murray, déclare pour sa part que Meatballs est «plus humain et plus gentil» que son prédécesseur.

Au début, Murray avait refusé le rôle parce que le film ressemblait trop à l'autre. Mais il céda finalement, après que le scénario eût été réécrit. Dans ce film, son premier, Murray joue

le rôle d'un moniteur de camp à moitié-fou, qui devient l'ami d'un jeune garçon malheureux.

Tourné sur place

Le film a été tourné sur place à Camp White Pines, près de Haliburton, Ont., et on a engagé comme figurants les 650 campeurs, éliminant ainsi une grande partie des frais et permettant de s'en tenir à un budget très modeste.

«Ce film n'aurait jamais pu être tourné à Hollywood», fait remarquer Murray, qui tourne présentement à Hollywood un film sur le journaliste Hunter S. Thompson. Nous l'avons fait avec l'équipe, en plein bois, sans avoir à supporter la présence de directeurs désagréables.

«Nous n'avions rien à perdre, et nous voulions faire quelque chose de bien.»

Murray et les producteurs sont d'accord sur le fait que le film attire surtout les jeunes. «Il y a trop eu de films drôles pour les jeunes, dit-il. Celui-ci a tout le charme d'un Disney, mais avec un sens de l'humour qui est bien de 1970.

Les jeunes adorent ça... Le film fera beaucoup d'argent.»



«Meatballs», un film sur les jeunes, plaît spécialement à ceux-ci qui apprécient l'humour des situations.

(Photolaser AP)